

mesure, notre dépendance des marchés étrangers. Certains de nos principaux produits d'exportation sont très sensibles aux fluctuations des conditions internationales, et tout accroissement de population et de rendement dans les opérations de transformation de la matière brute en produits ouvrés aiderait à réduire cette sensibilité. Nous ne faisons nullement allusion à ces augmentations qui seraient de nature à nous rendre indépendants: il ne saurait être question d'atteindre dans un avenir rapproché la population quintuplée jugée nécessaire pour consommer l'excédent de nos exportations. Mais, une augmentation, si minime soit-elle, peut ajouter d'une manière assez sensible à la stabilité des industries qui maintenant dépendent surtout de l'exportation.

Un marché domestique agrandi amènerait encore d'autres avantages. Quelques industries et services fonctionneraient sur une plus grande échelle et pourraient, par là, effectuer certaines baisses dans le coût de production. Un accroissement de population diminuerait nos frais généraux (frais de dette par tête, frais fixes de transport, dépenses fixes d'administration, etc.). On pourrait s'attendre aussi qu'une expansion ou une augmentation dans la diversification des industries et des services à l'intérieur du pays, aurait pour effet, en augmentant les chances d'emploi, de tendre à décourager l'émigration des Canadiens de haute compétence.

Quant aux perturbations qui crée le chômage, l'immigration préconisée dans cet exposé devrait aider à y remédier. Le but visé est une économie mieux équilibrée; on insiste d'une manière spéciale sur le besoin de la compétence et l'augmentation de l'entreprise. L'habileté et l'esprit d'entreprise sont les principaux remèdes aux perturbations et aux obstacles à la continuité de l'emploi; c'est par l'habileté et la débrouillardise que l'homme réussit à établir les institutions, gouvernementales ou industrielles les mieux appropriées, et c'est sur ces qualités qu'il nous faut compter pour obtenir les améliorations dans la technique, les innovations propres à réduire le coût de production, la réorganisation de la production et de la distribution et la découverte de nouvelles sources de matériaux et de nouveaux débouchés pour les produits ouvrés. Telles sont les méthodes qui permettront d'atteindre des niveaux élevés d'emploi et de revenu, et elles dépendent toutes de la trempe et de l'esprit d'entreprise des gens. L'immigration sélective pourrait être d'un précieux secours à la réalisation de cet objectif. A supposer que le Canada ait atteint une phase d'économie avancée, il a besoin de l'esprit d'entreprise même pour conserver son état actuel; à supposer que le pays ait encore quelque chose à accomplir dans le domaine de l'industrialisation, alors le besoin d'esprit d'entreprise est encore plus grand.

CONCLUSIONS EN VUE DE L'EXAMEN D'UN PROGRAMME

Les conclusions qui découlent de ces quelques remarques permettront de montrer quelles seraient les mesures possibles et logiques à prendre dans l'exécution prochaine d'un programme d'immigration.

Par le passé, on a eu recours à divers critères pour formuler notre programme d'immigration, mais, aujourd'hui, deux critères semblent dominer les autres; l'un consiste dans nos besoins économiques et le second, dans l'aptitude et la disponibilité des immigrants à pourvoir à nos besoins.

Besoins économiques. Pour renforcer et affermir nos assises industrielles, il est manifeste qu'il y aurait avantage à importer de la main-d'œuvre possédant des connaissances techniques, de l'expérience dans le métier, et de la compétence. La valeur d'une telle acquisition aura tendance à revêtir une importance considérable pour nous, quand il s'agira d'industriels, de marchands, de techniciens (y compris les hommes de profession) et d'artisans. Ces groupes concourent le plus à l'efficacité et au progrès.

En second lieu, d'autres catégories industrielles comme manœuvres, les domestiques, etc., peuvent aussi être nécessaires. De même que l'émigration